



## DE VERBIZIER Charles [DE VERBIZIER Simon, Anne, *Charles*, Henri]

Maitron patrimonial (2006-2024)

Né le 2 novembre 1875 à Mercenac (Ariège), mort le 14 décembre 1952 à Toulouse (Haute-Garonne) ; négociant à Toulouse ; militant socialiste puis communiste.

Issu d'une famille de négociants et lui-même négociant en verrerie, militant socialiste dès 1905, De Verbizier entra au conseil municipal de Toulouse en 1912 mais ne siégea plus à partir de 1915. Il fut battu avec toute la liste socialiste aux élections municipales du 30 novembre 1919. Membre de l'ARAC, il en devint le secrétaire départemental en juillet 1920.

De Verbizier était favorable à l'adhésion du Parti socialiste à la IIIe Internationale. La fédération de Haute-Garonne envoya trois délégués au congrès de Tours (décembre 1920) ; V. Auriol était porteur de quinze mandats pour la motion Longuet ; Vernochet et De Verbizier disposaient de onze mandats pour la motion [Cachin-Frossard](#).

De Verbizier participa à la création de la fédération communiste de Haute-Garonne et en fut trésorier. Rapporteur à la conférence interfédérale de février 1921 du projet de publication de *L'Ordre nouveau*, il fit partie de la commission administrative du journal. En janvier 1922, il devint trésorier de l'interfédération communiste (Ariège, Aude, Hérault, Pyrénées-Orientales, Haute-Garonne, Hautes-Pyrénées, Tarn, Tarn-et-Garonne). La même année, De Verbizier prit position en faveur du Front unique. En 1923, son nom disparaît de la presse communiste régionale.

À l'époque du Front populaire, sans être officiellement membre du Parti communiste, il en soutenait l'action. Il était, en 1937-1938, président de la section toulousaine des Amis de l'URSS.

Selon le témoignage de son fils Jean, il participa à la Résistance mais n'eut plus d'activités politiques. Il se consacra à son entreprise, les Verreries de Verbizier et Cie et fut membre actif de l'église réformée de Toulouse. Ses obsèques donnèrent lieu à un service religieux protestant.

Marié, il était père de deux enfants. Son petit-fils Gérard de Verbizier fut un dirigeant de la Ligue communiste.

\_ SOURCES : Arch. Nat., F7/12986. — *Le Midi socialiste*, 1919. — *L'Ordre nouveau*, 1921. — *L'Ordre communiste*, 1922. — Ph. Pigenet, *Les origines du Parti communiste dans la Haute-Garonne*, mémoire de maîtrise, Toulouse, 1972. — Renseignements fournis par les Arch. Dép. de Haute-Garonne et par les Arch. Com. Toulouse. — Renseignements communiqués par Jean de Verbizier, son fils. — État civil de Mercenac. — Notes de J. Girault.

Jean Maitron, Claude Pennetier